

dèles mêmes; miracles dont la tradition s'est conservée jusqu'à nous par une voye qui ne peut être suspecte. 2º. Par des Prophéties dont ce même peuple a été dépositaire jusqu'à leur accomplissement, & qui sont encore entre ses mains des pièces décisives contre lui. Il falloit, ajoute-t-il, que les Israélites fussent bien convaincus de la divinité des écrits de Moïse, puisqu'ils les ont conservés religieusement, quoique l'Auteur les y ait fait connoître par des traits qui ne leur faisoient pas honneur, & qu'ils n'ont jamais touché aux loix rigoureuses & gênantes qu'ils renferment. Preuve certaine qu'ils y reconnoissoient une autorité supérieure à celle du Législateur visible qui les leur intimoit.

Mais ces livres & les autres qui les ont suivis jusqu'aux Apôtres, n'ont pas été altérés? Les Chrétiens n'ont-ils rien ajouté aux Prophéties? Non, quoiqu'en ait dit Porphyre, puisque les Juifs, qui les ont encore tels qu'ils étoient du tems de J. C. ne nous ont jamais reproché aucune falsification. D'ailleurs de combien de traits d'une éloquence toute divine ne sont-ils pas fermés? L'Auteur montre ensuite les raisons pourquoi tous les Mystères de la Religion n'ont pas été révélés avant la publication de l'Evangile; il montre la conduite de Dieu depuis les préceptes donnés aux premiers hommes touchant le culte qu'il exigeoit d'eux, jusqu'à la prédication des Apôtres.

Il fait dire sur cela à son Aumônier tout ce qui est nécessaire pour rendre sensible à ceux à qui il parle, que Dieu a suffisamment pourvû dans tous les tems à l'instruction des hommes, qui n'ont abandonné la vraie Religion que par